

LUNDI 25 JUN 2012 | 13h17

la Nouvelle
République.fr

Vienne - Loudun - Société

La famille Gaboriaud : des Justes... pour se souvenir

23/06/2012 05:34

Durant l'occupation nazie, Alphonse et Anne-Marie Gaboriaud ont recueilli des enfants juifs. Alphonse en est mort. Leurs noms figurent parmi les Justes.

Deux cents enfants et plus de 100 personnes ont assisté à la cérémonie de remise de la médaille des justes parmi les Nations, à Nicole Gaboriaud au nom de ses parents Alphonse et Anne-Marie Gaboriaud, décédés, aujourd'hui. Une médaille remise par Laurent Mestre, attaché à l'ambassade d'Israël en France.

C'est d'abord Elefthérios Benas, maire, qui a reçu Laurent Mestre, François Guggensheim, vice-président de comité français Yad Vashem, Nicole Caminade, délégué Yad Vashem, Maryse Moracchini sous-préfète, Véronique Massonneau députée et de nombreux maires et élus du Loudunais.

Beaucoup d'émotion

Après l'accueil à la mairie tous se sont rendus en cortège au cimetière, précédés par les porte-drapeaux, pour se recueillir sur la tombe d'Alphonse et Anne-Marie Gaboriaud.

De retour au jardin d'honneur de la mairie, près d'une centaine d'enfants des écoles, des collèges, des lycées et de nombreux adultes, attendaient le cortège. Albert Rowek, venait de réussir « l'exploit » selon ses termes de réunir tous ceux qui étaient impliqués dans cette histoire.

En 1942, Albert et ses cousins ont été accueillis par la famille Gaboriaud, qui hébergeait déjà 4 enfants juifs en plus de leurs 4 enfants. Arrêtés par les gendarmes français, ils seront déportés à Auschwitz, seul Albert survivra. Après la guerre, il est à nouveau accueilli par Anne-Marie, Alphonse est mort mitraillé alors qu'il était tenter de libérer Albert et ses cousins. Son souhait de faire reconnaître sa famille d'adoption comme Justes parmi les Nations, sa « maman » Anne-Marie l'a toujours refusé.



La médaille des Justes parmi les Nations a été remise à Nicole Gaboriaud sous les yeux d'Albert Rowek.

Les enfants chantent la Marseillaise

Mais après sa mort en 2000, les enfants, « ses sœurs », l'ont accepté. Aidé de Nicole Caminade, le comité Yad Vashem a raconté Alphonse et Anne-Marie Gaboriaud-Chiquet Justes parmi les nations, leurs noms sont inscrits sur le mémorial à Paris et Jérusalem.

Une cérémonie emprunte d'une profonde émotion. Toute la famille Gaboriaud était là, venue des 4 coins de France. Laurent Mestre a remis la médaille et le diplôme à Nicole Gaboriaud, un vibrant hommage a été rendu par les personnalités qui se sont succédé à la tribune. Notamment Albert qui avait du mal à cacher son émotion. Après les chants notamment de Jean Ferrat, « ils étaient 20 et 100, ils étaient des milliers », le chant des partisans et l'hymne national d'Israël, les enfants ont chanté la Marseillaise.

Ils ont dit

- > Elefthérios Benas, après avoir décoré la médaille et fait citoyen d'honneur de la ville de Loudun Albert Rowek : « Nous allons donner le nom de Justes à une place, et baptiser une rue du nom d'Alphonse et Anne-Marie Gaboriaud »
- > François Guggensheim, qui a dirigé cette cérémonie : « Un million d'enfants ont été assassinés parce qu'ils étaient juifs. Qui sont ces Justes que nous honorons aujourd'hui, alors que certains fermaient les yeux que d'autres collaborent avec les nazis, certaines personnes, non juives choisirent de sauver des juifs au péril de leur vie et celles de leurs familles. »
- > Nicole Caminade lit un poème écrit par une élève de 3^e à la suite d'une visite au camp d'Auschwitz : « J'avais 4 ans, mon seul but est de vivre, et pourtant je dois mourir, jamais je n'aurai 5 ans. »
- > Albert Rowek : « Chère Nicole, quand tu recevras pour tes parents cette médaille des mains du représentant de l'ambassade d'Israël, ce sera pour moi un aboulement et un immense bonheur. »
- > Nicole Gaboriaud : « Nos parents ont accueilli les enfants juifs, comme leurs propres enfants. Il n'y avait pas de distinction entre nous. Tout cela le plus naturellement du monde. »
- > Laurent Mestre : « Des familles juives pourchassées ont trouvé un peu d'humanité, de réconfort et les conditions indispensables à leur survie, auprès de familles qui ont risqué leur vie pour en sauver d'autres. »
- > Véronique Massonneau, dont c'était la première cérémonie officielle : « Je suis particulièrement émue, mes grands-parents ont été élevés au titre de Justes en Belgique. »

Corr. Jean-Claude Rabin

A lire aussi

- Une petite fête entre voisins
- Un chômeur de 22 ans gagne un million d'euros au casino
- Les gagnants du Jockey Bar
- Élus et molards en colère sur la même selle
- Le marché était en fête